De la

n°. 241.

4 obs. racines leg-x^de

1769.

Le nom qualités et demeure de votre Serviteur est

Lenfumey maitre en Chirurgie, Chirurgien
De l'hopital D'auxon et Greffier de —
Monsieur le premier Chirurgien du roy en
La communauté De la ville et comté de —
Saint florentin demeurant a auxon —
Par troyes en champagne ou port St. —
florentin
Les lettres sont plus tot reçu par troyes je
Suis avec profond respect

Messieurs

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

ARC49 n° 108

a Lillustre et Sçavante academie
Royal de Chirurgie
Serois je assez heureux par Cette vtile ouvrage
pour meriter messieurs vos glorieux Suffrages
au Reste Dignioni Cedat.

et Ses trois Cachet pour Devise

De la corne de Cerf, os cardz Cerf le pied Delan
La fiente de pigeon . . . . . 61, et 62
— — — — Section des diuretiques — 63
Classe premiere des diuretiques Chaud . . . 64
De Gumeterre, de Cresson, Cache et Cypsiel . . 67
De Cefeuille, le raifort, Soublon, la pariétaire
Lhermiaria, de Thé et les Cinq racine chaude
majeur . . . . . 67 et 68
Des Cinq racine chaude mineur la chaure haye
Le Saxifrage la racine de roseau le bois nephretique
Le bois de rode et le Santal rouge 69 et 60
Le corne de frêne les quatre Semence chaude majeur
La Semence de Grenouille les pois chiche rouge les
Baye de Genevre les baye de Coquant et celle de
Sureau roye . . . . . 60, 61, et 62
De la Thé centaurée le Baume du perou et celuy
de copau . . . . . 62 et 63
Le Baume de tola, de Lamecque de porte écreuisse 64
Des Cantarides du Sel commun Sel gemme
Sel armoniac et vers de terre . . . 65 et 66
Classe Seconde des diuretiques froid 67

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE SINCHEN

ARC49 no108

De Loreille pourpier et pimpenelle 68 et 69
Du capillaire Nymphea racine de Guimauve -
doreille radis pour via Bravoe les quatre Semences
froides mineur Semence de Lin - - - - - - 69 et 70
De La Semence d'herbes au puces le tartre et le
nitre - - - - - - - - - - - - - - - - 71 et 72
Chapitre 5 des emenagogues - - - - - - 73
De Lormoise, lanaire et matricaire le marube
blanc et la rue - - - - - - - - - - - 74 et 75
De la Sabine La Aristoloche ronde longue la
viere la mer de de diable et le galbanum 75 et 76
Du Sagapenum, bedellium imarei le Sapan-
oriental le castor le Succin le jay et -
Lelebore - - - - - - - - - - 76, 77 et 78
Chapitre 6 Des bechiques - - - - 78
plante Basilique du Velaret du camphorata
Du lierre, la veronique le calament lorigan -
Le marube Lisope - - - - - - - - 79, 80 et 81
De la Bourache capillaire la fumée de tabac fleur -
De pavot de violette racine doreille et de menu 81 et 82
De Lenula campana Le Benjoin, blanc -
De Baleine le Soufre - - - - - 83 et 84
Bechiques pierasant - - - - - - - - 84

Reflexion des pratiques 86
De la gal mo naire le tusilage et le reglisse 86
De La raine de Guimaare remplace les quatre
fleurs pectorales semmes de lin semmes de Berbe
au puces le mucilage semmes de pavot de lorge
riz et avoine ..... 86, 87, et 88
Des amendes dones des pistaches pignes Seberte
Les dattes figues raisins la gomme arabique
adoucissant ..... 88 et 89
Du Sucre le miel et le lait 90
Chapitre 7e des Salivants 90
De Lirs le tabac, racine de pirette gingembre
Semmes de Berbe au poulp le poivre graine
de moutarde le martre ..... 92 et 93
Seconde Classe des medicamens altérant 94
premier partie des altérant attenuant ou sang 95
Chapitre 1er des apperitif 95
Du mercure racine de Sulidoine de Souchet
et du fer de la tartre calibé graphalium
maritimum ..... 96, 97 et 98
Chapitre 2e des cardiaques 99
De lauréole Lapiçatoire racine de Zedoaire
et le serpentaire bois d'aloes le galomba
Les galat la canelle ..... 100 et 101

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

De La canne Gerofle les oranges lecorce
De Citron Les feuilles dipodeume et La
melisse - - - - - - - - - - - - - - - - 102
Des noix muscades fleurs doillet dorange -
Graine decontatte et lambregris - - - 103 et 104
Chapitre 3.e des Cephaliques - 104 et 5
De La Sauge, le primerole le petit muguet -
Le Sue de mouron la benoiste le muguet
Le Guy de Chesne - - - - - - - - - 106
Du radix acori veri Du radix galangae.
Racine de Souchet la racine de pivoine la
Doronic radix valerianae - - - - - - - 107
De Lesimond des fleurs de tilleul les emcubes
La maniguette la daumme le Storax la fiente
de paon le pied delaud le petit Chyrondelle 108 et 109
Chapitre 4.e des hysteriques - - - - 109
Chapitre 5.e des hypochondriaques - - 109
Chapitre 6 des antiscorbutiques - - 100
Chapitre 7.e des antivenereiens - - 110
Chapitre 8.e des febrifuges - - - 111
De La petite Centaurée petit chesne lierre
La Sauge trompe - - - - - - - 112

De la verveine fumeterre camomille raisine
De gentiane et le xima 113
Chapitre 9 des Stomachiques sauf 115
De la petite absinthe menthe et coffé 115
De la vanille et chocolat 116
Chapitre 10. des vermifuges . . 116
De semen a feuille de pecté la coralline 116
De semen contra Huile de petrole et
Le meme 117
Chapitre 11. des commodif . . 118
De sel d'armoniac 118
Des fleurs de melilot de camomille des
Baye de laurier la coriandre semen cervintin
et Ligustin . . . . . 119 et 2
Chapitre 12 ou classe 2 des attenuant froid 120
De l'oseille de l'alleluya fleurs de lys
La grenouille le pine vinette le verjus les
pommes de reinette le pieme poulet . . 121
Des Grenouille des tortue et du lait . 122
Des absorbant 123

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

De la terre Sigillé de malte la pierre ponce
La corne de cerf des grenart de la pimbeche -
d'amande de la pepare d'amelite 125
De la pomme d'oeuf de corail rouge et marguerite 126
Les yeux d'ecrevisse Livois le nacre . . . 127
Des ar timigents - - - - - - - - - - 127 et 128
De la pervenche la viole feuille le plantain
la tormentille 129
De la Bistorde le tabac et le quintum contre
La racine de quinte feuille la racine de serpentaire 130
Du santal rouge le corne de grenade le corne de cerf
Le gland des chenes la noix de galle . . . 131
Du chenorodon la noix de cypre la pomme
de coin la sorbe les nerpes les bayes de murthe 132
Du fruit du sumach noix rouge la belaute
le sue d'hypociste le suny de dragon . . . 133
Du sue d'accasia le cachou le mastique
Le bal d'armenie la pierre sanguine . . 134
Le alun - - - - - - - - - - - - 135

Chapitre 18e des narcotiques . . . 135 et suivant

Caracteres Des formules

℞ Signifie prenez

℔ L. une Livre

ℬ . . . . . demie

℥ I . . . . . onces

℥ ℬ . demi-onces

ʒ I . . . un gros ou une dragme

ʒ I . . . un Scrupule

ℳ I. une poignée

℘ I . . une pincée

ana. De chacun

q. S. quantité Suffisante

N.° au nombre

S. faite

S. a. Selon L'art

Rac. Racine

℈ #. . . . grain ou #gr.ˢ, #℘.

Cochl. Cuillerée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1.e observation sur les varices

Les varices sont des tumeurs causée par la dilatation de la tunique des veines; ce qui fait que le sang s'arrête plus que dans les vaisseaux, quand la femme est grosse et principalement vers les dernier mois, auquel temps la matrice et si tendue qu'elle occupent la plus grande partie du bas ventre pour lors elle vient a presser les veines iliaques par la grosseur et pesanteur par ce moyen empesche que le sang ne puisse avoir son cours et un mouvement si libre, qu'avant la grossesse ce qui fait effectivement que les veines crurales et saphenes sont gonflée point a ce que la circulation du sang n'ait pas libre et que son passage n'est pas si facile. Cela arrive aux femmes extremement sanguine dit Mauriceau ce que j'ay observé moy meme; si on voit au reste du corps des signes de plenitude et d'abondance de sang on la pourra saignée du bras sans danger, mais il ne faut pas faire ouverture des varices, comme on pourroit bien faire si la femme n'etoit pas grosse; car cette évacuation tiendroit lieu d'une saignée du pied qui ne doit aucunement estre pratiqué durant le temps de la grossesse abus

J'ay connu et traité la femme d'un nommé Louis Coffinet manouvrier proche la ville de troyes qui a âge

De neuf ans eut ses menstrues et fut mariée a lage
De douze et a eue des enfans tous les ans ; a toutes les
Grossesse elle estoit remplie de varices depuis les pieds
jusques des jambes jusques aux cuisses
Des le troizieme mois elle en avoit de si grosse qui
s'escoient formoit une ouverture a peu pres comme celuy dun
Coup de Lancette lors que lon fait une Saignée ordinaire
Le Sang s'espanchoit a peu pres de meme, une fois toutes
Les quinzaine, et en sortoit a chaque fois ou moins deux
ou trois pallette, cuy luy durroit jusques a la fin de la
Grossesse, je fut mandé pour la voire je luy fit ce
qui est recommandé par Rhemalles la fomentation faite
avec la lun les roze rouges Lecorce de chesne cuit dans
Le vinaigre &c Les remedes ne mont point reuy
Je me decide a lors de la Saignée du bras je neut
point encore de Succes de ma Saignée je creud ne
pouvoir mieux faire que de la Saigne du pied quoy que
Defendu par certain auteurs non Seulement une fois
mais plusieurs, La femme fut bientôt Soulagé et
Louverture qui setoit fait a chacune des cuisse se vont
Cicatrisé totalement au Septieme mois, je luy

Conseillé de ce faire saigner du bras au neuvieme mois
que dans toutes ses autres grossesse, ce quel a fait depuis
ce temps elle sest toujours très bien trouvé et jay reussy;
ce que dans les precedantes grossesse on ne faisoit point
et dans tout le temps estoit tres mal gardant toujour, le
lit et ne pouvoit se soutenir; jobserve que je luy
faisoit prendre pendant quinze jours des bouillons rafraichissant
et luy faisoit mettre des compresses sur louverture de ce
varices trempée dans une decoction astringentes faites avec
leau styptique Leronne de grenade et la terre Sigillée

2.e autres observation

La femme dun Laboureur nommé Jouse procese
Les reigles avoit un bouton a la levre superieure
qui persoit tous les mois par le quel il luy sortoit
au moins une chopine de sang ces luy survenoit
de flux menstruel puis quel na jamais été reglé
et ne jamais rien vu paroitre cette femme ait toujours
bien porté et na jamais eu davantage trois ou quatre
jours apres quel avoit flue il se cicatrisoit et ne
paroissoit presque plus rien

3e autre observation sur les tumeurs
et taluures ou Squirres —

Jay traité le fils d'un nommé Arluison agée de 10 a 12
ans il estoit attaqué de cette maladie et avoit sept de
ces tumeurs La premiere que lon me fit voire estoit a
la partie superieure laterale externe de la jambe gauche,
La seconde a la partie superieure laterale externe de la
Cuisse gauche, la troisieme a sa partie sup.e et anterieure,
La quatrieme a la partie sup.e de los sacrum
La cinquieme a la partie sup.e du radius de lavant
bras gauche, La sixieme a la partie superieure de
los du bras gauche, Enfin la septieme estoit a la
partie superieure du temporale et superieure du pariétal
Gauche celle ci estoit la moins grosse, mais toutes estoit
de la grosseur dune grosse orange excepte celle qui
estoit a la partie sup.e et anterieure de la cuisse qui estait
une fois aussy grosse que chacune de ces tumeurs estoit
Tantot moins ou plus grosse, La couleur estoit la
meme que celle de la peau dans letat naturel de
La Santé, Lorsque je les compressoit elle ne faisoit
aucun vuide et le malade ressentoit de la douleur

au point qu'il ne vouloit point qu'on le touche
Cependant il y avoit de certain jours ou il ne sentoit
que très peu de douleur, et depuis trois mois avoit
ces tumeurs,, Son pere fut consulter quelque Chirurgien
qui lui voire le malade ordonna de lui faire des frictions
avec huile rosat et de lyx~ il faut noter que les tumeurs
etoient la Suite d'une petite verole donc il etoit
Guery ; Je fut appellé et apres l'avoir vu et examiné
je reconnu que c'etoit de ces sortes de tumeurs et apres
Luy avoir fait appliqué deux ou trois cataplasmes émolient
et luy ~~fait boire la tisane~~ ; je le traité de la maniere
qui Suit, je luy fit dire prendre lemetique qui luy
fit un effet admirable et sur les tumeurs luy fit
appliquer leurs tutres de cumin avec la Saignée le
malade Se trouve très bien Au bout de huit jours
il prit un minoratif et le lendemain je fit louverture
d'une de ces tumeurs elle Situé a la partie Superieur
du Cervicale il en Sorti de cette tumeur qu'un vent
et bien peu d'eau rousatre coulant comme une eponge
de blanc d'oeuf je baisié les plaies avec de l'eau

De petite chelidoine mêlez dun tier Deprit de vin peu appliqué me comprese et lay jeuné de cette façon pendant quatre jours apres quoy jl fut parfaitement guery de cette lumieres ne restant que tres peu de taches dont lay traité comme auparavant Le reste des jours apres, je trouvé que cette façon mavoit bien reussit je print le parti de le lay ouvrir toutte jl sortit de meme de toutte ces lumieres de lait mais une eaux a ~~[illegible]~~ celez couleur olivatre et en peu de quantité je traitté ces playes de meme que la premiere lesquel a été guery parfaitement au bout de six semaine jl a été guery quatre fois dun Le traitement de cette maladie

4e autre observation Sur le polipe

Jay traité une femme ayant un polipe morveux Le signe que jen ay tiré Est quil en estoit parcommun dé lors quil faisoit un temps bas ou de playe et moins par un temps Sec ce polipe luy tiroit dabondance la narine, estoit point dur Sa couleur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

D'un beau pale marbré de blanc je traité la personne de la façon qui suit,

Je commencé par saigner le malade ensuite je luy fit prendre les bouillons rafraichissant pendant quinze jours le matin a jeun sur tout, dans lequel je le purgé deux fois avec les minoratifs, puis luy fit les remedes suivants je prit une poignée de cresson de fontaine bien lavée mondé deux gros d'alun de roche crue le tout piler ensemble et jen exprimé le suc, puis je remis le marc dans le mortier pour le repiller et y mettre autant d'eau que j'avois tiré de suc et après l'avoir bien exprimée je mes les deux liqueurs ensemble et luy fit laver sa poligé avec un balet de St. comme trempé dans cette liqueur plusieurs fois par jour, Dans l'intervalle de ce Remede je luy faisait prendre une pinse d'alun calciner comme s'il avoit pris une pinse de tabac observant de mettre le doigt sur la narine opposé et ce trois fois par jour sur tout le matin et le soir ce pensement a duré environ trois mois Le malade fut trouvé radicalement guery

et ne vivent actuellement aucune sorte, ayant comme s'il n'en avoit jamais eu, le polype dont il avoit été depuis sept à huit ans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE